
Latin 5e, A. Frontier, J.-P. Guilhembet.
Paris, Belin, 1997, 159 p.
Latin 5e, A. Armand, B. Collignon, R. Scemama.
Paris, Bertrand-Lacoste, 1997, 144 p.
Lire le latin 5e, M. Ko, M.-F. Delmas-Massouline, P. Boehrer.
Paris, Hachette, 1997, 160 p.
Latin 5e, C. Milès, S. Thornes.
Paris, Hatier, 1997, 136 p.
Invitation au latin 5e, J. Gason, A. Lambert .
Paris, Magnard, 1997, 144 p.
Latin 5e, J. Gaillard, A. Collognat, S. Perceau, M. Vaillant.
Paris, Nathan, 1997, 159 p.
Etude comparative

Bernard Bortolussi
Université Paris X - Nanterre

Les nouveaux programmes de latin, (*Programmes du cycle central*, Livret 1, CNDP, 1997, pp. 119-124) conservent des objectifs généraux des programmes précédents : enrichissement linguistique, formation de la personnalité et du citoyen par la confrontation avec une langue et une civilisation sources de nos propres langue et civilisation.

L'innovation principale tient à la prépondérance accordée à la lecture des textes authentiques. Même si les subdivisions classiques (Textes, Thèmes, Lexique, Syntaxe, Morphologie) restent de mise, y compris dans la présentation des textes officiels, la présente réforme invite à un changement assez radical dans la conception de l'apprentissage.

Après un bref descriptif des manuels, nous utiliserons le cadre du texte officiel pour examiner dans quelle mesure ils s'accordent avec la lettre et l'esprit des programmes. Dans la dernière partie, nous examinerons la richesse des manuels dans les domaines suivants: étude de l'image, prolongements culturels, qualité de la présentation.

I. Présentation des manuels

Latin 5^e, A. Frontier, J.-P. Guilhembet, Belin, 159 p.

15 chapitres, comprenant chacun l'organisation suivante : civilisation, un texte traduit, première lecture, grammaire, lecture (texte fabriqué ou adapté), documents éventuels.

Latin 5^e, A. Armand, B. Collignon, R. Scemama, Bertrand-Lacoste, 144 p.

6 parties avec un long texte authentique en ouverture qui donne lieu à 2, 3 ou 4 chapitres. Chaque chapitre comprend 2 étapes : d'abord Recherche + Ecriture, puis Recherche de type grammatical, exercices, leçon, document(s).

Lire le latin 5^e, M. Ko, M.-F. Delmas-Massouline, P. Boehrer, Hachette, 160 p.

3 parties thématiques divisées en 6 chapitres, eux-mêmes organisés en : texte authentique, observation, grammaire, exercices, documents. Chaque partie est suivie d'un Bilan: exercices de révision + civilisation.

Latin 5^e, C. Milès, S. Thornes, Hatier, 136 p.

5 parties thématiques divisées en 5 chapitres, eux-mêmes organisés en Découverte (texte d'ouverture en français, *lire l'image, retenir*), Leçon (*observez le texte latin, retenez, exercez-vous*), Prolongement (lecture et recherche). Chaque partie se clôt par *Legere* (textes authentiques) et *Otium* (ludique).

Invitation au latin 5^e, J. Gason, A. Lambert, Magnard, 144 p.

7 parties à thématique littéraire, divisées en 2 chapitres : un texte authentique avec traduction, un texte de leçon (fabriqué), grammaire, exercices, un magazine (5 à 7 pages) portant sur la civilisation et la culture antiques.

Latin 5^e, J. Gaillard, A. Collognat, S. Perceau, M. Vaillant, Nathan, 159 p.

4 parties thématiques divisées en 5 chapitres : lecture d'un texte authentique, grammaire, exercices, civilisation, avec un texte traduit. Chaque partie est suivie d'un Interlude avec dossier et jeux.

2. Finalités et progression

Dans les nouveaux programmes, *La lecture des textes est au centre de l'apprentissage... Sa pratique est progressive, mais l'élève est mis en contact d'emblée avec les textes.* (Programme cycle central, p. 119)

De fait, tous les manuels commencent leurs chapitres par un texte - ce qui n'a rien de nouveau. *Bertrand-Lacoste* est le seul à innover quelque peu à offrant d'emblée sur une double page un texte latin assez long, sans traduction. Les autres se partagent entre texte latin accompagné d'une traduction (*Magnard, Nathan*), texte traduit (*Belin*), texte moderne d'introduction au thème (*Hatier*). Mais la pratique de chacun peut varier : progressivement sont introduits des textes sans traduction.

Le texte officiel n'introduit la référence à la traduction que dans un second temps : *Dans le prolongement de la lecture, il s'initie et s'exerce à la traduction.*

La distinction entre lecture et traduction n'est pas toujours clairement établie. On peut toutefois distinguer quelques options :

1. Lecture d'un texte français :

- *Belin*: le ou les textes traduits initiaux sont accompagnés d'une approche culturelle: par exemple les textes sur les origines de Rome sont suivis d'un encart sur *Légende et histoire* .

- *Hatier* : introduction au thème ou au personnage par un texte en français (éventuellement traduit du latin). Des questions sur ce texte conduisent l'élève à se familiariser avec le texte authentique qui lui fait suite.

2. Lecture d'un texte latin :

- *Bertrand-Lacoste*: le texte latin est appréhendé préalablement à la traduction par une série de questions sur les formes et éléments identifiables du texte. La progression est très minutieuse et conduit finalement à la traduction.

3. Lecture mixte texte-traduction :

- *Magnard* : le couple texte-traduction est l'objet d'une observation et d'un commentaire ; l'observation est en fait strictement grammaticale (repérage de formes) et le commentaire concerne la traduction.

- *Nathan* se limite au repérage de formes à l'aide de la traduction.

- *Hachette* offre une approche plus complexe : observations grammaticales et littéraires sont plus mêlées, mais surtout l'élève est amené à compléter la traduction, voire à restituer des éléments du texte latin. D'autre part, le texte latin peut être accompagné d'une adaptation et non d'une traduction littérale (fable de La Fontaine en face de Phèdre).

En définitive seul *Bertrand-Lacoste* semble réussir la gageure d'initier à la lecture de textes authentiques sans recourir préalablement à la traduction. *Magnard* et surtout *Nathan* semblent avoir renoncé d'emblée à cet objectif.

3. Textes et thèmes

La place nouvelle accordée aux textes authentiques appelle une question : peut-on en proposer la lecture dès les premières leçons ?

- *Hachette* et *Hatier* répondent oui sans restriction. Il n'existe pas chez ces éditeurs de progression dans la difficulté des textes.

- *Bertrand-Lacoste* commence par Lhomond avant d'en venir à des textes narratifs assez simples (Phèdre, Pline le Jeune).

- *Belin* fournit non des textes authentiques, mais des fragments adaptés, voire des phrases isolées.

- *Nathan* propose d'abord des textes courts adaptés.

- *Magnard* offre à la fois des textes authentiques longs pour l'observation et des textes adaptés (les mêmes que dans le manuel antérieur) pour la " leçon ".

Encore une fois *Bertrand-Lacoste* semble le plus proche de l'esprit de la réforme ; seul *Magnard* propose également une progression dans la difficulté des textes, mais ce sont des textes adaptés.

Le souci de présenter des textes variés est peu présent : il s'agirait de donner de la profondeur à la perspective, avec des inscriptions ou des textes de néo-latin ; ce souci est peu présent : les quelques exemples d'inscriptions figurent dans l'iconographie, le latin médiéval est illustré chez *Magnard* et le néo-latin n'est représenté que chez *Bertrand-Lacoste* (textes d'Erasme) et *Magnard* (Pietro Bembo). Les éditeurs recourent assez invariablement aux auteurs préconisés : Lhomond, César, Cicéron, Phèdre, Ovide, Pline le Jeune. Plaute est à peu près absent et on comprend qu'Horace ne figure qu'en traduction.

Les thèmes (*Mythe et Histoire, Histoire naturelle et récits merveilleux, Vie quotidienne, Vie de la cité et Rome et son empire*) sont abordés par la plupart des éditeurs avec un certain laxisme :

- *Belin* : l'organisation des chapitres est globalement chronologique, avec une interpénétration des thèmes. On note l'absence de l'Histoire naturelle.
- *Bertrand-Lacoste* : plusieurs thèmes manquent ou sont détournés: les fables de Phèdre tiennent lieu de récits merveilleux sur les animaux et la maison hantée de Pline ou le conte de Psyché n'ont pas leur place ici.
- *Hachette* : l'utilisation des fables de Phèdre pour illustrer la vie quotidienne est astucieuse, mais encore une fois elles semblent servir pour l'histoire naturelle
- *Hatier* : Histoire naturelle et récits merveilleux sont parfaitement illustrés et exploités ; en revanche la vie quotidienne est très allusive et la première partie sur le panthéon et la mythologie (légende d'Argus, Icare) est décalée.
- *Magnard* : on trouve deux organisations parallèles: organisation chronologique (ex-livre de 4e) et organisation littéraire (récit, portrait, description...). Du coup les thèmes sont largement mélangés et très inégalement représentés. Ils sont éventuellement développés dans la partie *Prolongement*, mais parmi des éléments incongrus et/ou surdéveloppés (Jason et Médée, Thésée).
- *Nathan* : chaque thème est abordé de manière homogène, avec une grande place pour la vie quotidienne. Dans la partie historique, le chapitre sur les Grecs anticipe le programme de 4e. L'histoire naturelle est vaguement abordée par le biais des animaux domestiques, mais point de récits merveilleux.

4. Etude de la langue

Rien de nouveau dans la présentation : la partie grammaticale suit le(s) texte(s). Simplement on observe une volonté d'allègement chez la plupart des éditeurs, avec des risques importants d'erreur ou d'approximation. On se rapproche progressivement des ouvrages de grammaire française, avec l'introduction d'éléments de grammaire de texte.

Le chapitre initial qui présente l'alphabet, la prononciation et la place du latin parmi les langues donne lieu à des erreurs stupéfiantes: erreur sur le nombre de lettres, sur les lettres ramistes (*Hachette*, *Nathan*), y présenté comme consonne (*Nathan*).

Le choix du vocabulaire à retenir est fondé sur la fréquence; sont introduits à part les mots-outils. Tout le monde s'accorde sur la nécessaire mémorisation.

Tous les manuels font une large place au rapport cas-fonction et une multitude d'exercices d'observation et de restitution sont proposés pendant plusieurs chapitres. Le problème de l'ordre des mots est largement absent et les synthèses sur l'expression de la cause manquent.

En morphologie, les éditeurs pèchent éventuellement par excès : *Hachette* introduit 4e et 5e déclinaisons, les adjectifs de la 2e classe ; *Nathan* fait de même avec en plus les verbes irréguliers, le futur, le parfait passif... Mais le reproche principal et qui concerne l'ensemble des éditeurs, sauf *Bertrand-Lacoste*, c'est qu'on raisonne en terme de formation et non de reconnaissance des mots : "pour former l'imparfait, on ajoute le suffixe -ba-" au lieu de : "on reconnaît l'imparfait au suffixe -ba-". Il s'agit du signe que l'esprit de la réforme n'est pas perçu. Des flottements plus graves s'observent dans la présentation des désinences : par exemple *Hachette* donne dans le tableau de la 4e déclinaison *manu-s*, puis écrit au dessous "la désinence est -us"! et pour *mare*, aucune désinence n'est signalée.

On observe peu de modifications dans les types d'exercices. Seul *Bertrand-Lacoste* innove sensiblement en reliant étroitement les exercices et le texte étudié. *Nathan* propose également des exercices essentiellement de reconnaissance et manipulation. Les autres accordent une place systématique et démesurée au thème, qui ne se justifie guère que chez *Hachette* par des thèmes d'imitation. Tout cela au détriment de la lecture et de la version. En effet seul *Magnard*, dans la lignée de *l'Invitation au latin 4e*, offre beaucoup de lecture.

5. Richesse du manuel

Tous les manuels, sauf *Bertrand-Lacoste*, qui est indigent, présentent la même richesse que leurs prédécesseurs.

L'étude de l'image figure dans les textes officiels à côté des visites de musées. Elle suppose richesse et variété iconographiques. De ce point de vue l'indigence du *Bertrand-Lacoste* (version en quelque sorte colorisée du cahier-manuel paru en 96) contraste terriblement avec la richesse des autres, surtout *Hachette*, *Hatier* et *Magnard*. Cela étant, on retrouve toujours à peu près les mêmes peintures, statues, bas-reliefs, mosaïques. Une véritable étude de l'image et des productions artistiques n'est menée que chez *Hatier*.

La richesse de l'information culturelle est inégale. L'information linguistique se ramène à des considérations étymologiques dans l'ensemble des manuels. Celles-ci allient richesse et précision chez *Hachette* et *Magnard*.

Le cadre historique est particulièrement développé chez *Magnard*. Il est généralement exact et bien documenté. On déplore tout de même des inconséquences: à propos de *l'Énéide*, Enée présenté comme le fils d'Aphrodite et Anchise, les Gaulois qui prennent Rome viennent de Gaule transalpine (*Belin*) ou bien chez *Hachette* l'erreur usuelle qui fait de Tarquin le Superbe le violeur de Lucrece. La documentation sur la civilisation et la religion sont uniformément riches.

La qualité de la présentation est traditionnellement soignée chez *Hachette*, *Hatier*, *Magnard* et *Nathan*. Des erreurs sont à relever chez *Belin* : par exemple p.6 début de *l'Énéide* "fatū profugus" traduit d'ailleurs par "banni, prédestiné" ! *Bertrand-Lacoste* reste d'une indigence telle qu'aucun élève normalement constitué ne saurait le feuilleter pour le plaisir.

6. Bilan

Aucun manuel ne paraît s'imposer. Aucun n'est en complète conformité ni avec la lettre, ni avec l'esprit de la réforme. Chacun présente des qualités différentes susceptibles de le faire préférer.

- *Belin* : l'absence de textes authentiques suivis est un défaut majeur pour un manuel honnête dans les autres domaines.

- *Bertrand-Lacoste* : incontestablement le plus novateur dans la conception. S'il est dans l'esprit de la réforme, sa pauvreté et son manque de fidélité aux programmes sont de réels défauts.

- *Hachette* : il est incontestablement le fruit d'une réflexion sur l'enseignement du latin; il offre de ce fait une approche diversifiée des textes. La difficulté inévitable des

textes authentiques le recommande plutôt pour de bonnes classes ; sinon il y a peu de textes latins à lire ou traduire.

- *Hatier* : il constitue plus une évolution de l'ouvrage précédent de 4e que le produit d'une réflexion sur les nouveaux programmes. De facture classique, il se distingue par son étude de l'image et son approche des textes.

- *Magnard* : il est une modification du manuel précédent par adjonction d'une série de textes authentiques. Il y a beaucoup à lire, mais des textes aménagés et contaminés. Toujours aussi riche qu'*Invitation au latin 4^e*.

- *Nathan* : ouvrage de facture classique, bien conçu, mais on note une absence complète de textes de version et la partie grammaticale excède de beaucoup le programme.